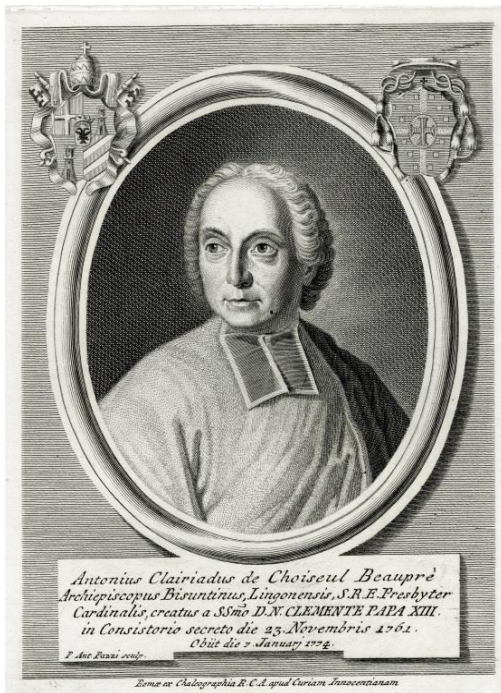


Censeur honoraire (1751)  
Membre honoraire (1751-1774)  
Directeur (1751, 1753 et 1769)

Antoine-Clériadus de Choiseul-Beaupré est né au château de Daillecourt (Haute-Marne) le 28 septembre 1707, fils d'Antoine-Clériadus, comte de Choiseul-Beaupré, lieutenant-général des armées du Roi, et d'Anne-Françoise Barillon de Morangis. Il est le frère de Claude-Antoine, évêque de Châlons (1734-1763). Il porte les titres de prince du Saint Empire et de « cousin du Roi ». Docteur en théologie de la faculté de Paris, il est ordonné prêtre au diocèse de Langres en 1732, reçu chanoine et grand archidiacre et vicaire général de Mende en 1733. Abbé commendataire de Saint-Menge en 1736 et aumônier du Roi de 1736 à 1742. Il est nommé primat de Lorraine en juillet 1742, succédant à François-Marc de Beauvau-Craon, et grand aumônier du roi Stanislas, à la suite de Joseph-André Zaluski. Comme ce dernier, Choiseul est nommé conseiller prélat de la Cour souveraine de Lorraine et Barrois où il est reçu le 31 janvier 1743. Il est encore nommé par le Roi archevêque de Besançon, le 17 mars 1754, et sacré le 25 mai. Le duc de Luyne écrit à son sujet : « Son nom, ses mœurs toujours irréprochables, sa douceur, sa piété, le rendoient digne d'occuper un siège considérable; on avoit cru par toutes ces raisons qu'il auroit l'évêché de Toul, lorsqu'il a été donné à M. l'abbé Drouas, mais M. l'abbé de Choiseul a une santé délicate [...]. Besançon demande un travail moins considérable [...] » et ajoute en note : « M. L'abbé de Choiseul, qui est primat de Lorraine et grand-Aumônier du roi de Pologne, conserve ces deux places ». Il est enfin créé cardinal-prêtre par le pape Clément XIII le 23 novembre 1761.



**Antonius Clairiadus de Choiseul Beaupré**  
Gravure de Pietro Antonio Pazzi  
Nancy, bibliothèque Stanislas

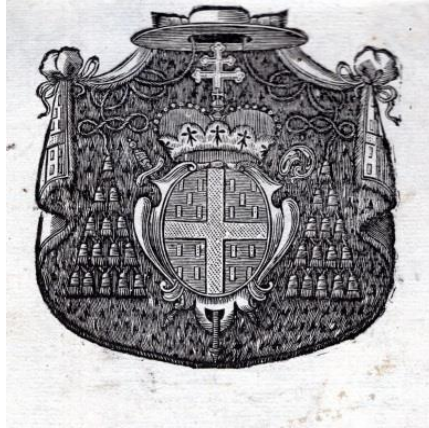
Lors de la fondation de la Société royale, il est placé en tête de la liste des premiers censeurs nommés par le roi Stanislas et, le jour de la tenue de la première séance, le 3 février 1751, il officie pontificalement dans l'église primatiale pour la célébration de la messe du Saint Esprit. Il est élu directeur le 11 février suivant et prononce ses discours sur les nouveaux élus lors des séances des 11 mars, 8 mai et 20 octobre 1751. Il est à nouveau élu directeur annuel le 18 janvier 1753 et le 17 mai 1769.

Le 22 février 1766, lors des derniers instants de Stanislas, le cardinal de Choiseul ordonne que l'on descende la châsse de saint Sigisbert, conservée à la primatiale, afin que les fidèles puissent venir prier pour le monarque devant les reliques du saint. Puis, le 22 février à 10 heures du matin, il administre l'extrême-onction au roi mourant avant de célébrer ses funérailles, le 4 mars, en l'église Notre-Dame de Bonsecours, en présence des corps constitués, de la noblesse et du peuple (Durival).

Par lettre du 6 mars, le roi Louis XVI lui ordonne de faire un service pour le repos de l'âme de son beau-père. L'office est célébré le 10 mai par le cardinal en la primatiale, en présence de la Cour souveraine, de la Chambre des comptes et des autres corps constitués. Le

cardinal officie encore au service célébré à la primatiale par le chapitre, le 12 mai, et est présent à celui des juges consuls dans la chapelle du collège le 15 mai.

Le cardinal de Choiseul-Beaupré est décédé au château de Gy, résidence des archevêques de Besançon, le 7 janvier 1774. [Alain Petiot]



**Ex-libris du cardinal de Choiseul-Beaupré**  
Association française pour la connaissance de l'ex-libris

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. I, f° 15-19, 101, 106, 239, 257, vol. II, f° 257 ; François-Alexandre AUBERT DE LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la noblesse*, 3<sup>e</sup> édition, Paris, 1864, t. V, col 668 ; A. BEAU, « La pompe funèbre du roi Stanislas, duc de Lorraine et de Bar », *Le Pays Lorrain*, 47<sup>e</sup> année (1966), p. 73-92 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms (863), vol. 6, f° 118, 122 ; Abbé Émile HATTON, *La Société Royale des Sciences et Belles-Lettres de Nancy (Académie de Stanislas) de 1750 à 1793*, thèse d'histoire moderne et contemporaine présentée devant l'Université de Nancy (1952), édition de 2003, p. 351 ; J. J. LIONNOIS, *Histoire des villes vieille et neuve de Nancy*, Nancy, 1811, t. III, p. 281 ; Charles-Philippe d'Albert, duc de LUYNES, *Mémoires du duc de Luynes sur la Cour de Louis XV (1735-1758)*, publiés par Dussieux (Louis) et Soulié (Eudore), Firmin Didot, 1863, t. XIII, p. 387 ; Le C<sup>te</sup> A. de MAHUET, *Biographie de la Cour Souveraine de Lorraine et Barrois et du Parlement de Nancy*, Nancy, 1911, p. 54-55 ; *Mémoires de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, tome I, p. 32-36, 45-51, 137-142, t. II, p. 103-105 (20 octobre 1751) ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 27.